

La réponse du ministre ne me semble pas satisfaisante. A mon avis, il s'agit bien d'une pénurie de matériel pour le transport et la manutention du grain expédié des Prairies à destination de la côte ouest, situation que je ne crois pas être temporaire. Je comprends, tout comme le ministre, que les conditions atmosphériques ont été bien pires qu'habituellement, que nous avons eu des avalanches, etc., mais je crois qu'il faut être prêt à faire face à ces éventualités. Quand on exploite une ferme, on finit par apprendre qu'on ne doit pas établir un certain calendrier d'exploitation et s'attendre que les travaux vont se dérouler sans interruption; c'est tout simplement impossible. Il convient plutôt de prévoir une réserve d'énergie, de matériel et de main-d'œuvre pour ce qu'on appelle «les périodes creuses», expression qu'on utilise aussi dans la construction. On sait qu'il y en aura un certain nombre.

Je me sentirais plus encouragé si le ministre pouvait assurer à la Chambre que le gouvernement dispose de programmes visant à assurer le transport du volume de grain qu'il faut maintenir si nous voulons survivre. Si nous devons transporter le volume de grain que le ministre prévoit que nous allons vendre cette année, ces programmes doivent être immédiatement formulés. Je sais que nous aurions pu vendre plus de grain que le ministre avait prévu si la Commission du blé avait reçu l'assurance qu'elle pouvait faire transporter assez de grain pour respecter tous les contrats qu'elle voulait obtenir.

• (2220)

Le ministre a reconnu, de même que la Commission canadienne du blé, que des contrats avaient été refusés, parce qu'il ne leur était pas possible de continuer à ne pas exécuter les contrats déjà conclus. Ils en sont, j'en suis sûr, pratiquement arrivés là pour certains des contrats conclus. Si les renseignements dont je dispose sont exacts, on a déchargé la semaine dernière 400 wagons au lieu des quelque 800. C'est un mal chronique. Je pense que la Chambre aimerait que le ministre nous donne l'assurance que l'on va remédier à cet état de choses et que des programmes à long terme ont été mis au point. Je sais que la Chambre s'en féliciterait.

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, le député a observé l'énorme quantité de céréales qui se déplace au pays, et qui quitte la région des Prairies. En fait, cette année, étant donné le chiffre sans précédent des ventes, et même si nous avons eu une très

bonne récolte l'an dernier, nous pourrions probablement écouler plus de céréales qu'on n'en fait pousser dans les Prairies. Dans le cas du port de Vancouver, par exemple, malgré toutes les difficultés que nous avons eues et bien que nous ayons connu l'an dernier une année record en ce qui concerne les exportations sur la côte ouest, nos exportations en date du 1^{er} mars dépassaient de 25 p. 100 le chiffre enregistré l'an dernier vers la même date.

Il est indiscutable que la neige nous a causé de sérieuses difficultés dans les Rocheuses et j'ai répondu au député qu'à ce moment précis, ce n'est pas la pénurie de wagons ou de locomotives qui est la source de nos ennuis, mais les conditions atmosphériques. Les sociétés de chemins de fer ont assez de wagons pour remplir l'effectif de 800 si le temps le permet. Nos ventes atteignent des niveaux sans précédent. Nous continuerons dans cette veine. Nous allons sans cesse nous lancer de nouveaux et difficiles défis dans ce domaine et nous efforcer d'utiliser au maximum le matériel disponible. Actuellement, il n'y en a pas assez pour répondre aux exigences de l'année prochaine et nous cherchons sérieusement à connaître nos besoins à ce sujet. Comme nous avons étudié le service de manutention des grains nous avons une bonne idée des améliorations qu'il y a lieu de faire.

Grâce au zonage du transport des céréales et aux coordonnateurs qui travaillent aux deux terminus ainsi qu'à la mise en commun des wagons nous obtenons plus de résultats que nous en aurions eu autrement. Quant à savoir s'il nous faudrait adopter la semaine de six ou sept jours dans les élevateurs et aux terminus, nous aurions un meilleur rendement de cette façon, mais nous aurons besoin, je pense, de matériel de chemin de fer supplémentaire pour les expéditions futures, car je dis que nous allons viser année après année de nouveaux records. Pour ce faire, il faut continuer à améliorer le système.

Nous allons avoir besoin de la coopération de tous les secteurs faisant partie du système: les cultivateurs, les manutentionnaires et les chemins de fer, pour réaliser ces objectifs, mais j'ai bon espoir que nous pouvons y arriver. Nous allons prendre les dispositions nécessaires. Lorsque le mauvais temps et la neige ont frappé Vancouver, nous y avons en entrepôt juste assez de grain. Ce n'est pas comme si ces terminus avaient été vides. Ils étaient presque pleins, il ne faut pas l'oublier.

(La motion est adoptée et la séance est levée à 10 h 25 du soir.)